

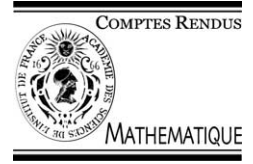


ELSEVIER

Available online at www.sciencedirect.com

SCIENCE @ DIRECT®

C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 337 (2003) 189–194



Algebraic Geometry

The Coble hypersurfaces

Arnaud Beauville

Laboratoire J.-A. Dieudonné, UMR 6621 du CNRS, Université de Nice, Parc Valrose, 06108 Nice cedex 2, France

Received 11 June 2003; accepted 23 June 2003

Presented by Michel Raynaud

Abstract

Let A be an indecomposable principally polarized abelian variety of dimension g . Third order theta functions embed A in a projective space $\mathbb{P}(V_3)$ of dimension $3^g - 1$, while second order theta functions embed the Kummer variety $X = A/\{\pm 1\}$ in a projective space $\mathbb{P}(V_2)$ of dimension $2^g - 1$. Coble observed that for $g = 2$ there is a unique cubic hypersurface in $\mathbb{P}(V_3)$ that is singular along A , and for $g = 3$ a unique quartic hypersurface in $\mathbb{P}(V_2)$ singular along X . We explain these facts by a simple analysis of the representations of the corresponding Heisenberg group. **To cite this article:** *A. Beauville, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 337 (2003).*

© 2003 Académie des sciences. Published by Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS. All rights reserved.

Résumé

Les hypersurfaces de Coble. Soit A une variété abélienne principalement polarisée indécomposable, de dimension g . Les fonctions thêta d'ordre 3 plongent A dans un espace projectif $\mathbb{P}(V_3)$ de dimension $3^g - 1$, tandis que les fonctions thêta d'ordre 2 plongent la variété de Kummer $X = A/\{\pm 1\}$ dans un espace projectif $\mathbb{P}(V_2)$ de dimension $2^g - 1$. Coble a observé que pour $g = 2$ il existe une unique hypersurface cubique dans $\mathbb{P}(V_3)$ qui est singulière le long de A , et pour $g = 3$ une unique hypersurface quartique dans $\mathbb{P}(V_2)$ singulière le long de X . Nous expliquons ces faits par une analyse élémentaire des représentations du groupe de Heisenberg correspondant. **Pour citer cet article :** *A. Beauville, C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I 337 (2003).*

© 2003 Académie des sciences. Published by Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS. All rights reserved.

Version française abrégée

Soit (A, \mathcal{L}) une variété abélienne principalement polarisée, indécomposable, de dimension g . Pour ν entier ≥ 1 , on pose $V_\nu = H^0(A, \mathcal{L}^\nu)$. Le morphisme naturel $\varphi_\nu : A \rightarrow \mathbb{P}(V_\nu)$ est un plongement pour $\nu \geq 3$; pour $\nu = 2$ il induit un plongement de la variété de Kummer $A/\{\pm 1\}$ dans $\mathbb{P}(V_2)$. Coble [3,4] a observé que pour $g = 2$ il existe une unique hypersurface cubique dans $\mathbb{P}(V_3)$ qui est singulière le long de $\varphi_3(A)$, et pour $g = 3$ une unique hypersurface quartique dans $\mathbb{P}(V_2)$ singulière le long de $\varphi_2(A)$; plus récemment ces hypersurfaces ont été interprétées en termes de fibrés vectoriels sur des courbes [10,11].

Nous allons montrer que ces faits sont une conséquence d'un résultat général et élémentaire sur les représentations du groupe de Heisenberg. Notons A_ν le noyau de la multiplication par ν dans A . Ce groupe agit sur

E-mail address: beauville@math.unice.fr (A. Beauville).

A par translations en préservant le fibré \mathcal{L}^ν , donc agit sur $\mathbb{P}(V_\nu)$; cette action se relève en une action sur V_ν d'une extension centrale \tilde{A}_ν de A_ν par \mathbb{C}^* . Posons $n = \nu$ si ν est impair, $n = 2\nu$ si ν est pair. Pour tout $\gamma \in \tilde{A}_\nu$, l'élément γ^n appartient au centre \mathbb{C}^* de \tilde{A}_ν , et l'application $\gamma \mapsto \gamma^n$ est un homomorphisme de \tilde{A}_ν sur \mathbb{C}^* . Notons H_n son noyau; c'est une extension centrale

$$1 \rightarrow \mu_n \rightarrow H_n \rightarrow A_\nu \rightarrow 0$$

de A_ν par le groupe μ_n des racines n -ièmes de l'unité dans \mathbb{C} .

Notons $V = V_\nu$, et choisissons un système de coordonnées (T_1, \dots, T_N) sur $\mathbb{P}(V)$ ($N = \nu^g$).

Proposition 0.1. *On suppose $n = 3$ ou 4 . Soit W un sous- H_n -module irréductible de $\mathbf{S}^{n-1}V$. Il existe une forme H_n -invariante $F \in \mathbf{S}^n V$, unique à un scalaire près, telle que $(\partial F / \partial T_1, \dots, \partial F / \partial T_N)$ soit une base de W .*

Idée de la démonstration. La représentation de H_n sur V est l'unique représentation irréductible de H_n dans laquelle le centre μ_n agit par homothéties. Il en résulte que la représentation de H_n sur $\mathbf{S}^{n-1}V$ est la somme de k copies de V^* , avec

$$k = \dim \mathbf{S}^{n-1}V / \dim V^* = \frac{1}{N} \binom{N+n-2}{n-1}.$$

L'espace $\text{Hom}_{H_n}(V^*, \mathbf{S}^{n-1}V)$ est de dimension k ; il paramètre les sous- H_n -modules simples de $\mathbf{S}^{n-1}V$.

Considérons l'application H_n -équivariante injective

$$h: \mathbf{S}^n V \rightarrow \text{Hom}(V^*, \mathbf{S}^{n-1}V)$$

donnée par $h(F)(\partial) = \partial F$ (on identifie V^* à l'espace des dérivations de degré -1 de $\mathbf{S}V$). Elle induit une injection $(\mathbf{S}^n V)^{H_n} \hookrightarrow \text{Hom}_{H_n}(V^*, \mathbf{S}^{n-1}V)$ des sous-espaces H_n -invariants. Un calcul élémentaire prouve alors que ces deux espaces ont la même dimension, ce qui entraîne la proposition. \square

Soit X une sous-variété de $\mathbb{P}(V)$, invariante sous A_ν , et soit \mathcal{I}_X son faisceau d'idéaux dans $\mathbb{P}(V)$. Il résulte de la Proposition 0.1 que si (F_1, \dots, F_m) est une base de l'espace des formes H_n -invariantes de degré n qui sont singulières le long de X , les dérivées partielles $(\partial F_i / \partial T_j)$ forment une base de $H^0(\mathbb{P}(V), \mathcal{I}_X(n-1))$. En particulier, si $\dim H^0(\mathbb{P}(V), \mathcal{I}_X(n-1)) = \nu^g$, il existe (à un scalaire près) une unique forme H_n -invariante de degré n singulière le long de X . On voit facilement que c'est le cas dans les deux exemples de Coble. De plus, dans ces deux cas, un argument simple montre qu'il n'existe pas d'autre forme de degré n singulière le long de X .

1. Introduction

The title of this Note refers to the following nice observations of Coble. Let A be a complex abelian variety, of dimension g , and \mathcal{L} a line bundle on A defining a principal polarization (that is, \mathcal{L} is ample and $\dim H^0(A, \mathcal{L}) = 1$). We will assume throughout that (A, \mathcal{L}) is *indecomposable*, that is, cannot be written as a product of principally polarized abelian varieties of lower dimension.

Fix an integer $\nu \geq 1$ and put $V_\nu = H^0(A, \mathcal{L}^\nu)$. We consider the morphism¹ $\varphi_\nu: A \rightarrow \mathbb{P}(V_\nu)$ defined by the global sections of \mathcal{L}^ν . Recall that φ_ν is an embedding for $\nu \geq 3$, and that φ_2 induces an embedding of the Kummer variety $A/\{\pm 1\}$ in $\mathbb{P}(V_2)$. Let A_ν be the kernel of the multiplication by ν in A ; the group A_ν acts on A and on $\mathbb{P}(V_\nu)$ in such a way that φ_ν is A_ν -equivariant.

¹ We use Grothendieck's notation: $\mathbb{P}(V_\nu)$ is the space of hyperplanes of V_ν .

Proposition 1.1 (Coble). (1) *Let $g = 2$. There exists a unique A_3 -invariant cubic hypersurface in $\mathbb{P}(V_3) (\cong \mathbb{P}^8)$ that is singular along $\varphi_3(A)$. The polars of this cubic span the space of quadrics in $\mathbb{P}(V_3)$ containing $\varphi_3(A)$.*

(2) *Let $g = 3$. There exists a unique A_2 -invariant quartic hypersurface in $\mathbb{P}(V_2) (\cong \mathbb{P}^7)$ that is singular along $\varphi_2(A)$. The polars of this quartic span the space of cubic hypersurfaces in $\mathbb{P}(V_2)$ containing $\varphi_2(A)$.*

The proof of (2) appears in [4], and that of (1) in [3] (actually the cubic is not explicitly mentioned in that paper, but it is easily deduced from the equations for the quadrics containing $\varphi_3(A)$. I am indebted to I. Dolgachev for this reference). Both results are proved by explicit computations. These hypersurfaces have a beautiful interpretation in terms of vector bundles on curves (see [10] for the quartic and [11] for the cubic).

An analogous statement appears in [12], this time for the moduli space $SU_C(2)$ of semi-stable rank 2 vector bundles with trivial determinant on a curve of genus 4 with no vanishing theta-constant (this moduli space is naturally embedded in $\mathbb{P}(V_2)$). Oxbury and Pauly prove that it is contained in a unique A_2 -invariant quartic hypersurface, whose polars span the space of cubic hypersurfaces containing $SU_C(2)$.

The main observation of this note is that these facts follow from a general (and elementary) result about representations of the Heisenberg group (Proposition 2.1 below). Let us just mention here a geometric consequence of that result:

Proposition 1.2. *Let $n = 3$ or 4 ; put $\nu = 3$ if $n = 3$, $\nu = 2$ if $n = 4$. Let (T_1, \dots, T_N) be a coordinate system on $\mathbb{P}(V_\nu)$. Let X be an A_ν -invariant subvariety of $\mathbb{P}(V_\nu)$. Then the space of hypersurfaces of degree $n - 1$ containing X admits a basis $(\partial F_i / \partial T_j)$, where F_1, \dots, F_m are forms of degree n on $\mathbb{P}(V_\nu)$, such that the hypersurfaces $F_i = 0$ are A_ν -invariant (and singular along X).*

2. Heisenberg submodules of $S^{n-1}V$

Let n be an integer; we put $\nu = n$ if n is odd, $\nu = n/2$ if n is even. We write for brevity V instead of V_ν . We will occasionally pick a coordinate system (T_1, \dots, T_N) on $\mathbb{P}(V_\nu)$, to make some of our statements more concrete.

The action of A_ν on $\mathbb{P}(V)$ lifts to an action on V of a central extension \tilde{A}_ν of A_ν by \mathbb{C}^* . For all $\gamma \in \tilde{A}_\nu$, the element γ^n belongs to the center \mathbb{C}^* of \tilde{A}_ν , and the map $\gamma \mapsto \gamma^n$ is a homomorphism of \tilde{A}_ν onto \mathbb{C}^* (this is where we need to take $n = 2\nu$ instead of ν when ν is even). We denote by H_n its kernel; it is a central extension

$$1 \rightarrow \mu_n \rightarrow H_n \rightarrow A_\nu \rightarrow 0$$

of A_ν by the group μ_n of n th roots of unity in \mathbb{C} .

Proposition 2.1. *Assume $n = 3$ or 4 . Let W be an irreducible sub- H_n -module of $S^{n-1}V$. There exists a H_n -invariant form $F \in S^n V$, unique up to a scalar, such that $(\partial F / \partial T_1, \dots, \partial F / \partial T_N)$ form a basis of W .*

Proof. Put $N = \dim V (= \nu^g)$. The group H_n acts irreducibly on V , and this is the unique irreducible representation of H_n on which the center μ_n acts by homotheties. It follows that the representation of H_n on $S^{n-1}V$ is isomorphic to the direct sum of k copies of V^* , with

$$k = \dim S^{n-1}V / \dim V^* = \frac{1}{N} \binom{N+n-2}{n-1}.$$

The space $\text{Hom}_{H_n}(V^*, S^{n-1}V)$ has dimension k ; it parametrizes the irreducible sub- H_n -modules of $S^{n-1}V$.

Consider the H_n -equivariant injective map

$$h : S^n V \rightarrow \text{Hom}(V^*, S^{n-1}V)$$

given by $h(F)(\partial) = \partial F$ (we identify V^* with the space of degree -1 derivations of $\mathbf{S}V$). It induces an injection $(\mathbf{S}^n V)^{H_n} \hookrightarrow \text{Hom}_{H_n}(V^*, \mathbf{S}^{n-1} V)$ of the H_n -invariant subspaces. The assertion of the proposition is that this map is onto, or equivalently that $\dim(\mathbf{S}^n V)^{H_n} = \frac{1}{N} \binom{N+n-2}{n-1}$.

The action of H_n on $\mathbf{S}^n V$ factors through the abelian quotient A_ν , hence is the direct sum of 1-dimensional representations V_χ corresponding to characters χ of A_ν . We claim that all non-trivial characters of A_ν appear with the same multiplicity. To see this, consider the group $\text{Aut}(H_n, \mu_n)$ of automorphisms of H_n which induce the identity on μ_n . Because of the unicity property of the representation $\rho : H_n \rightarrow GL(V)$, for every $\varphi \in \text{Aut}(H_n, \mu_n)$ the representation $\rho \circ \varphi$ is isomorphic to ρ , thus $(\mathbf{S}^n \rho) \circ \varphi$ is isomorphic to $\mathbf{S}^n \rho$. This implies that the characters appearing in the decomposition of $\mathbf{S}^n V$ are exchanged by the action of $\text{Aut}(H_n, \mu_n)$. But the action of $\text{Aut}(H_n, \mu_n)$ on A_ν factors through a surjective homomorphism $\text{Aut}(H_n, \mu_n) \rightarrow \text{Sp}(A_\nu)$ (see e.g. [2], Ch. 6, Lemma 6.6). Since ν is prime, the symplectic group $\text{Sp}(A_\nu)$ acts transitively on the set of nontrivial characters of A_ν , hence our claim.

Thus we have

$$\mathbf{S}^n V = \left(\bigoplus_{\chi \neq 1} V_\chi \right)^m \oplus (\mathbf{S}^n V)^{H_n}$$

for some integer $m \geq 0$. Counting dimensions yields

$$\binom{N+n-1}{n} = m(N^2 - 1) + \dim(\mathbf{S}^n V)^{H_n}.$$

On the other hand a simple computation gives

$$\binom{N+n-1}{n} = m(N^2 - 1) + \frac{1}{N} \binom{N+n-2}{n-1},$$

with $m = \frac{1}{6}(N+3)$ for $n = 3$, and $m = \frac{1}{24}(N+2)(N+4)$ for $n = 4$. Moreover we have $\dim(\mathbf{S}^n V)^{H_n} \leq \frac{1}{N} \binom{N+n-2}{n-1} < N^2 - 1$. Thus $\dim(\mathbf{S}^n V)^{H_n}$ and $\frac{1}{N} \binom{N+n-2}{n-1}$ are both equal to the rest of the division of $\binom{N+n-1}{n}$ by $N^2 - 1$, hence they are equal. \square

Remarks. (1) Unfortunately the cases $n = 3$ and $n = 4$ seem to be the only ones for which the proposition holds. If for instance n is prime ≥ 5 , it is easy to check that the equality $\dim(\mathbf{S}^n V)^{H_n} = \frac{1}{N} \binom{N+n-2}{n-1}$ never holds.

(2) The case $n = 4$ could also easily be deduced from [7], Proposition 2.

(3) The result holds more generally in characteristic $\neq \nu$, with the same proof (the representation theory of a p -group in characteristic $\neq p$ is isomorphic to its theory of complex representations). Therefore the results below hold in characteristic $\neq \nu$, with the possible exception of Proposition 3.1 which uses a result of Donagi whose proof requires the characteristic to be zero.

Corollary 2.2. *Let X be a subvariety of $\mathbb{P}(V)$, invariant under the action of A_ν ; denote by \mathcal{I}_X the ideal sheaf of X in $\mathbb{P}(V)$. Let (F_1, \dots, F_m) be a basis of the space of H_n -invariant forms in $\mathbf{S}^n V$ which are singular along X . Then the partial derivatives $(\partial F_i / \partial T_j)$ form a basis of $H^0(\mathbb{P}(V), \mathcal{I}_X(n-1))$. In particular, if $\dim H^0(\mathbb{P}(V), \mathcal{I}_X(n-1)) = \nu^g$, there exists a unique H_n -invariant form in $\mathbf{S}^n V$ which is singular along X .*

Indeed $H^0(\mathbb{P}(V), \mathcal{I}_X(n-1))$ is a sub- H_n -module of $H^0(\mathbb{P}(V), \mathcal{O}_{\mathbb{P}(n-1)}) = \mathbf{S}^{n-1} V$, and therefore isomorphic to a direct sum of simple modules. \square

In the next section we will apply the corollary to the abelian variety A embedded in $\mathbb{P}(V_\nu)$. Another interesting case is when X is the moduli space of vector bundles of rank 2 and trivial determinant on a curve C of genus 4 with no vanishing theta-constant. Let A be the Jacobian of C ; then X has a natural A_2 -equivariant embedding in $\mathbb{P}(V_2)$, and Oxbury and Pauly prove the equality $\dim H^0(\mathbb{P}(V_2), \mathcal{I}_X(3)) = 8$ [12]. Therefore there exists a unique H_4 -invariant quartic hypersurface singular along X .

3. Application: equations for abelian varieties

(3.1) Let us apply Corollary 2.2 to $X = \varphi_v(A)$ embedded in $\mathbb{P}(V_v)$. If $n = 4$ we will assume that (A, \mathcal{L}) has no vanishing theta-constant (that is, no symmetric theta divisor singular at 0 – if $g = 3$ this simply means that (A, \mathcal{L}) is the Jacobian of a non-hyperelliptic curve). This implies that the Kummer variety $\varphi_2(A) \subset \mathbb{P}(V_2)$ is projectively normal, while $\varphi_3(A)$ is always projectively normal in $\mathbb{P}(V_3)$ [8]. Thus the natural map $H^0(\mathbb{P}(V_v), \mathcal{O}_{\mathbb{P}}(n-1)) \rightarrow H^0(X, \mathcal{O}_X(n-1))$ is surjective, and this allows us to compute the dimension of its kernel. We find that the space of H_n -invariant forms in $\mathbf{S}^n V$ singular along X has dimension $m_n(g)$ given by

$$m_3(g) = \frac{1}{2}(3^g - 2^{g+1} + 1), \quad m_4(g) = \frac{1}{6}(2^g(2^g + 3) - 3^{g+1} - 1);$$

for any basis $(F_1, \dots, F_{m_n(g)})$ of this space, the derivatives $(\partial F_i / \partial T_j)$ form a basis of the space of forms of degree $n - 1$ vanishing along X .

(3.2) Let us consider in particular the case $g = n - 1$ considered by Coble. Since $m_3(2) = m_4(3) = 1$ we recover Coble’s result: there is a unique H_n -invariant hypersurface of degree n singular along $\varphi_v(A)$. In fact we have a slightly better result:

Proposition 3.1. *Assume $g = n - 1$. The Coble hypersurface in $\mathbb{P}(V_v)$ is the unique hypersurface of degree n singular along $\varphi_v(A)$.*

Proof. The case of the Coble quartic is explained in [9], and the proof works equally well for the cubic. Let us recall briefly the argument. Let $F = 0$ be the Coble hypersurface. The derivatives $\partial F / \partial T_1, \dots, \partial F / \partial T_N$ span the space I_{n-1} of forms of degree $n - 1$ vanishing along $\varphi_v(A)$; the action of H_n on I_{n-1} is irreducible.

Let W be the space of forms of degree n which are singular along $\varphi_v(A)$; it is a sub- H_n -module of $\mathbf{S}^n V$, hence a sum of one-dimensional representations W_χ . Let $G \neq 0$ in W_χ . The derivatives $\partial G / \partial T_1, \dots, \partial G / \partial T_N$ vanish on $\varphi_v(A)$, hence span a subspace of I_{n-1} ; since this subspace is stable under H_n , it is equal to I_{n-1} . By [5], §1, this implies that there exists an automorphism T of V_v such that $G = F \circ T$.

Now the singular locus of the Coble hypersurface is exactly $\varphi_v(A)$ (see (3.3) below); thus T must preserve $\varphi_v(A)$. In the group of automorphisms of V_v preserving $\varphi_v(A)$, the Heisenberg group H_n is normal – because the group of translations of A is normal inside the group of all automorphisms. Thus T normalizes H_n ; this implies that the form $G = F \circ T$ is H_n -invariant, and therefore proportional to F by Coble’s result. \square

(3.3) For $g = 2$, Coble states in [3] that $\varphi_3(A)$ is the set-theoretical intersection of the quadrics that contain it – in other words, $\varphi_3(A)$ is the singular locus of the Coble cubic; this is proved even scheme-theoretically in [1]. When $g = 3$ and (A, \mathcal{L}) has no vanishing theta-constant, Narasimhan and Ramanan have proved that the Kummer variety $\varphi_2(A)$ is set-theoretically the singular locus of the Coble quartic [10]; this holds also scheme-theoretically by [9]. It is tempting to conjecture that both statements hold in higher dimension as well, namely that the abelian variety $\varphi_3(A)$ is a scheme-theoretical intersection of quadrics and that the Kummer variety $\varphi_2(A)$ is a scheme-theoretical intersection of cubics. However these quadrics or cubics cannot generate the full ideal of $\varphi_v(A)$:

Proposition 3.2. *The graded ideal I of $\varphi_v(A)$ in $\mathbb{P}(V_v)$ is not generated by its elements of degree $\leq n - 1$.*

(Recall that I is generated by its elements of degree $\leq n$, see [2], Ch. 7 and [6].)

Note that the proposition is immediate in the case $g = n - 1$ considered by Coble, because then $\dim(V \otimes I_{n-1}) < \dim I_n$. However this inequality does not hold any more in higher genus.

Proof. We will prove the inequality $\dim(V \otimes I_{n-1})^{H_n} < \dim(I_n)^{H_n}$, which implies that the multiplication map $V \otimes I_{n-1} \rightarrow I_n$ cannot be surjective. Let us treat first the case $n = 3$. From the exact sequence $0 \rightarrow I_3 \rightarrow \mathbf{S}^3 V \rightarrow H^0(A, \mathcal{L}^9) \rightarrow 0$ (3.1) we get

$$\dim I_3 = \binom{N+2}{3} - N^2 = \frac{N-3}{6}(N^2-1) + \frac{N-1}{2};$$

as in Proposition 2.1 we conclude that $\dim(I_3)^{H_3} = (N-1)/2$.

Let $K \subset \mathbf{S}^3 V$ be the space of H_3 -invariant cubic forms singular along $\varphi_3(A)$; by the proposition the natural map $V^* \otimes K \rightarrow I_2$ is an isomorphism. The action of H_3 on K is trivial, and the H_3 -module $V \otimes V^*$ is the direct sum of a one-dimensional factor for each character of A_3 ; thus

$$\dim(V \otimes I_2)^{H_3} = \dim K = \frac{1}{2}(3^g - 2^{g+1} + 1) < \frac{1}{2}(N-1)$$

(3.1), hence the result.

For $n = 4$ the same method gives $\dim(I_4)^{H_2} = \frac{1}{6}(N-1)(N-2)$, which is larger than $\dim(V \otimes I_3)^{H_2} = \frac{1}{6}(N(N+3) - 3^{g+1} - 1)$. \square

References

- [1] W. Barth, Quadratic equations for level-3 abelian surfaces, in: *Abelian Varieties*, de Gruyter, Berlin–New York, 1995, pp. 1–18.
- [2] C. Birkenhake, H. Lange, *Complex abelian varieties*, *Grund. Math. Wiss.* 302 (1992).
- [3] A. Coble, Point sets and allied cremona groups III, *Trans. Amer. Math. Soc.* 18 (1917) 331–372.
- [4] A. Coble, *Algebraic geometry and theta functions*, Amer. Math. Soc. Colloquium Publ. 10 (1929); Amer. Math. Soc., Providence, 1982.
- [5] R. Donagi, Generic Torelli for projective hypersurfaces, *Compositio Math.* 50 (1983) 325–353.
- [6] A. Khaled, Équations des variétés de Kummer, *Math. Ann.* 295 (1993) 685–701.
- [7] B. van Geemen, Schottky-Jung relations and vectorbundles on hyperelliptic curves, *Math. Ann.* 281 (1988) 431–449.
- [8] S. Koizumi, Theta relations and projective normality of Abelian varieties, *Amer. J. Math.* 98 (1976) 865–889.
- [9] Y. Laszlo, Local structure of the moduli space of vector bundles over curves, *Comment. Math. Helv.* 71 (1996) 373–401.
- [10] M.S. Narasimhan, S. Ramanan, 2θ -linear systems on Abelian varieties, in: *Vector Bundles on Algebraic Varieties*, Oxford University Press, 1987, pp. 415–427.
- [11] A. Ortega, Fibrés de rang 3 sur une courbe de genre 2 et cubique de Coble, in press.
- [12] W. Oxbury, C. Pauly, Heisenberg invariant quartics and $SU_C(2)$ for a curve of genus four, *Math. Proc. Cambridge Philos. Soc.* 125 (1999) 295–319.